

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 737

Artikel: Rappel : Michel Foucault 1926-1984
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

balles! J'ajouterai qu'une reproduction en noir et blanc représente en effet (pour autant que je puisse en juger) une bouteille la tête en bas. Espérons que l'artiste, poussant plus loin sa recherche, graverà d'autres bouteilles, toujours la tête en bas, mais de biais — ce qui selon moi alarmera encore plus l'imaginaire... Une autre reproduction représente un oiseau, toujours la tête en bas. Je l'ai montrée à *Fadette*, ma chatte, qui s'est montrée vivement intéressée.

CALOMNIES BRITANNIQUES

Pour parler encore d'autre chose... Je lis dans le *Time* du 28 mai de cette année un article intitulé: *Swiss secrets are put to a vote* — Les secrets de la Suisse vont être soumis à un vote (c'était avant l'initiative socialiste sur les banques, de triste mémoire). On y lit ces lignes, que je traduis tant bien que mal:

«La réputation de discréetion de la Suisse est l'une des raisons qui ont attiré (*dans les banques* — note du traducteur) des sommes estimées à plus de 300 milliards de dollars, déposées par des clients du monde entier (*depositors all over the world*), parmi lesquels la Mafia et les dictateurs militaires.»

L'article est signé de Alexander L. Taylor III, de moi inconnu. Inutile de dire que les chiffres sont fantaisistes et les affirmations concernant la Mafia pure calomnie. Mais peut-être que, selon le mot de Talleyrand, cela va encore mieux en le disant — car enfin: on accuse souvent Ziegler de ternir notre image de marque auprès de l'étranger... mais ne peut-on pas se demander si nos banques elles aussi, dans une certaine mesure, et vu le peu d'escient de nos contemporains, n'altèrent pas cette même image de marque du «chaste pays que le Léman arrose»?

Et pour finir, une bonne nouvelle: *24 Heures* du 3 juillet (trois juillet) propose en souscription un beau livre sur la Suisse. Mais dépêchez-vous: la souscription se clôt le 1^{er} juillet...

RAPPEL

Michel Foucault 1926-1984

«Fils de médecin, né à Poitiers en 1926. Curseau ordinaire au lycée de la ville. Puis chez les frères du diocèse, à Saint Stan. Intègre Normale sup en 46. Rate l'oral de l'agreg en 50. Jeune agrégé, est nommé assistant à Lille. Agacé par tous ceux qui font une affaire de son homosexualité. Longs séjours à l'étranger. A Tunis en mai 68. Au Collège de France en 70. Militant du GIP. Journaliste en Iran en 78. Rêvait de partir ailleurs. Mort lundi, d'un cancer, 13 h. 15.» C'est par ces quelques mots que «Libération» (samedi 30 juin) introduisait une dizaine de pages (remarquables) consacrées à la vie et à l'œuvre de Michel Foucault. Deux semaines après, nous n'allons pas en rajouter. Juste ce petit texte que nous confie Edmond Kaiser, pour dire que si la réflexion de Foucault nous a marqués, la qualité de son engagement nous impressionne encore. Quelques mots inédits donc, prononcés le 19 juin 1981 à Genève, au cours de la conférence de presse annonçant la création du Comité international contre la piraterie.

Nous ne sommes ici que des hommes privés qui n'ont d'autre titre à parler, et à parler ensemble, qu'une certaine difficulté commune à supporter ce qui se passe.

Je sais bien, et il faut se rendre à l'évidence: les raisons qui font que des hommes et des femmes aiment mieux quitter leur pays que d'y vivre, nous n'y pouvons pas grand-chose. Le fait est hors de notre portée.

Qui donc nous a commis? Personne. Et c'est cela justement qui fait notre droit. Il me semble qu'il

faut avoir à l'esprit trois principes qui, je crois, guident cette initiative, comme bien d'autres qui l'ont précédées: l'Ile de Lumière, le Cap Anamour, l'Avion pour le Salvador, mais aussi Terre des Hommes, Amnesty International.

1) Il existe une citoyenneté internationale qui a ses droits, qui a ses devoirs et qui engage à s'élever contre tout abus de pouvoir, quel qu'en soit l'auteur, quelles qu'en soient les victimes. Après tout, nous sommes tous des gouvernés et, à ce titre, solidaires.

2) Parce qu'ils prétendent s'occuper du bonheur des sociétés, les gouvernements s'arrogent le droit de passer au compte du profit et des pertes le malheur des hommes que leurs décisions provoquent ou que leurs négligences permettent. C'est un devoir de cette citoyenneté internationale de toujours faire valoir aux yeux et aux oreilles des gouvernements les malheurs des hommes dont il n'est pas vrai qu'ils ne sont pas responsables. Le malheur des hommes ne doit jamais être un reste muet de la politique. Il fonde un droit absolu à se lever et à s'adresser à ceux qui détiennent le pouvoir.

3) Il faut refuser le partage des tâches que, très souvent, on nous propose: aux individus de s'indigner et de parler; aux gouvernements de réfléchir et d'agir. C'est vrai: les bons gouvernements aiment la sainte indignation des gouvernés, pourvu qu'elle reste lyrique. Je crois qu'il faut se rendre compte que très souvent ce sont les gouvernants qui parlent, ne peuvent et ne veulent que parler. L'expérience montre qu'on peut et qu'on doit refuser le rôle théâtral de la pure et simple indignation qu'on nous propose. Amnesty International, Terre des Hommes, Médecins du Monde sont des initiatives qui ont créé ce droit nouveau: celui des individus privés à intervenir effectivement dans l'ordre des politiques et des stratégies internationales. La volonté des individus doit s'inscrire dans une réalité dont les gouvernements ont voulu se réserver le monopole, ce monopole qu'il faut arracher peu à peu et chaque jour.